



avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain, où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit: 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit: 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...' Mais le père dit à ses domestiques: 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête. Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit: 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua: 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé, après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit: 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé.'"

### **Prière universelle : Fais nous vivre de ton Esprit**



Avec l'espérance et la ténacité de Moïse, nous te prions, Seigneur, de pardonner à ceux qui, en notre monde, sont entraînés dans la spirale du mal... Ouvre-leur un chemin de vie, nous t'en supplions. à Dieu

Avec la joie de ceux qui sont dans le ciel,  
nous te prions, Seigneur, d'accompagner  
tous les enfants qui commencent le catéchisme,  
qui vont faire route vers toi.  
Prépare leur coeur à te rencontrer, nous t'en supplions

En communion avec toute l'Église,  
nous te prions, Seigneur, de faire de nous  
les humbles témoins de ta miséricorde  
dans notre village.  
Affermis-nous dans la foi, nous t'en supplions

### **Sanctus St L.**

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.  
Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

### **Anamnèse :**

**Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, amen !  
Mort sur le bois de la croix. Amen Ressuscité d'entre les morts. Amen  
Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !**

### **Agneau de Dieu :**

Ubi caritas et Amor Ubi caritas Deus ibi est (bis)

### **Chant de communion - D154**

### **Mendiant du jour, je te prends dans mes mains. (bis)**

Mendiant du jour, je te prends dans mes mains  
comme on prend dans sa main la lampe pour la nuit  
Mendiant du jour, je te prends dans mes mains  
et tu deviens la nuée qui dissout nos ténèbres.

Mendiant d'espoir, je te prends dans mes mains  
comme on prend dans sa main la source pour l'été.  
Mendiant d'espoir, je te prends dans mes mains  
et tu deviens le torrent d'une vie éternelle.

L'image de Dieu dans cette parabole du fils prodigue est bouleversante pour moi, car c'est l'image d'un Dieu qui rate l'éducation de ses deux fils : il a raté avec le premier, il rate avec le second. Il ressemble à tant de parents qui disent : « On a pourtant essayé de bien faire ». Comme eux, il est impuissant face à chacun de ses fils et il sort, il essaie encore d'expliquer à son aîné : « C'était nécessaire en moi de faire la fête, puisqu'il est vivant ». Pas besoin de chercher d'autres explications, c'était nécessaire.

Le frère jaloux est d'autant plus dur avec son père et avec son frère qu'il est un enfant modèle. Délivrez-nous, Seigneur, des enfants modèles, des chrétiens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des citoyens parfaits... Délivrez-nous, Seigneur, des femmes et des hommes parfaits... pour que l'on puisse faire la fête comme des frères, des frères qui se retrouvent et qui ont la joie d'être, dans la conversion, au niveau du don, du pardon. Tout ceci est concret. Ceci se passe dans une histoire de corps, d'argent, de repas...

José Reding, « *Un sentier dans le jardin. Saveurs d'Évangile* », Lumen Vitae, 2012, P.75-77